



Project Support Communications **Newsletter** • Information Division, UNICEF, New York, N.Y. 10017
SERVICE DES COMMUNICATIONS POUR L'APPUI AUX PROJETS - BULLETIN DE LIAISON

ACTIVITES MARQUANTES DE PSC EN 1981

par R.R.N. Tuluhungwa, UNICEF-New York

Plusieurs tendances des communications pour l'appui aux projets (PSC) se sont fait jour en 1981. On a constaté tout d'abord un glissement considérable de la coopération axée sur la fourniture de matériel vers le renforcement des capacités nationales, y compris l'orientation et la formation d'agents chargés de la vulgarisation et de leurs formateurs. En deuxième lieu, des changements du même ordre ont marqué l'élaboration des documents de programme par les bureaux de l'UNICEF. La documentation établie à présent est destinée davantage à la formation et à la référence sur le terrain qu'à des programmes visant directement l'enseignement des communications. En troisième lieu, les services de PSC ont renforcé leur capacité de production de documents présentant des thèmes éducatifs destinés aux enfants.

En 1981, les activités des PSC ont été intensifiées dans de nombreux pays dans le cadre de programmes de coopération. Les plus importantes de ces activités sont évoquées ci-après.

Le personnel des services extérieurs de l'UNICEF a été davantage appelé à fournir des services consultatifs et à aider les ministères nationaux et les institutions des pays à renforcer leurs organes de communications pour l'appui aux projets. Ainsi, au Nigéria, l'UNICEF a contribué à créer un service de PSC rattaché au Ministère fédéral du développement social, de la jeunesse, des sports et de la culture. Ce service forme les agents locaux aux principes élémentaires des communications sociales ainsi qu'à l'élaboration et à la production de documents de communications axés sur la communauté à l'intention des agents de première ligne chargés du développement social. Un Nigérian a bénéficié d'une formation complémentaire, avec le concours de l'UNICEF, en vue de diriger ce service. Au Bhoutan, une division consacrée aux communications pour l'appui au développement a été créée en collaboration avec le PNUD et le FNUAP. Cette division sera chargée de la planification des campagnes de communications et de la production de matériels destinés à l'éducation des communautés et à la formation des agents locaux. En Indonésie, des services

(suite à la deuxième page)

(suite de la première page)

de PSC sont en cours de création au sein de l'infrastructure gouvernementale à l'échelon provincial et à des niveaux inférieurs, en vue de fournir des communications pour l'appui au développement régional et aux programmes axés sur les collectivités. En Tanzanie, des fournitures nécessaires à la formation élémentaire et au matériel de production ont été procurées au Service d'éducation sanitaire pour l'aider à remplir les conditions requises par les PSC en ce qui concerne les soins de santé maternelle et infantile et l'assainissement dans les villages d'Ujamaa. En Afrique orientale, un projet de trois ans et demi consacré à la formation aux communications régionales pour le développement social est en cours. Ce projet vise à renforcer la capacité des organismes de formation des gouvernements, à élaborer des manuels de formation et à instaurer un petit centre d'échanges de documents de communications. Au Mozambique, l'UNICEF prêle son concours au programme de communications sociales du Ministère de l'information. Ce programme a étendu ses opérations à 20 villages, en mettant l'accent sur la formation des agents de communications de village et du personnel d'éducation des communautés; à la nutrition et l'hygiène personnelle et du milieu; à l'amélioration des pratiques agricoles et à l'organisation communautaire. Ces activités ont incité la communauté à participer davantage aux divers efforts de développement.

L'orientation du personnel de l'UNICEF et la formation de fonctionnaires locaux aux PSC ont continué de se renforcer pendant l'année 1981. Des journées d'études organisées par le Bureau régional de Santiago à l'intention de responsables de la planification, des programmes et des PSC ont permis d'examiner les moyens d'intégrer les PSC aux programmes de services de base. Des journées d'études semblables ont été organisées, avec la participation de responsables gouvernementaux, aux Philippines, dans la République de Corée et dans des pays d'Afrique orientale.

L'UNICEF s'emploie davantage à renforcer les moyens pratiques des agents de vulgarisation en matière de PSC afin de compléter leur formation technique et professionnelle. Diverses catégories de personnel gouvernemental ont été formées aux techniques des communications: auxiliaires agricoles (Malawi); infirmiers, techniciens de l'assainissement, responsables

de garderies, sages-femmes, inspecteurs de santé (Népal, Philippines, Burundi, Swaziland, Tanzanie, Indonésie, Sri Lanka, Sierra Leone, République de Corée, Botswana, Zambie, Ethiopie, Mexique et Bhoutan); opérateurs et mécaniciens-réparateurs de pompes (Ethiopie, Népal, Mexique, Thaïlande et Inde); et agents de vulgarisation des ONG, notamment des organisations féminines (Burundi et Syrie).

Dans plusieurs pays, les initiatives s'inscrivant dans le cadre des PSC ont été élargies, englobant la mise au point de programmes pour les établissements de formation et la conception de manuels de formation et de travaux pratiques. Il s'agit notamment de manuels pour opérateurs de pompes (Ethiopie, Inde, Indonésie et Thaïlande); de manuels destinés aux agents du développement et aux travailleurs des collectivités (Indonésie); de manuels sur la construction d'écoles (Laos); les services de santé de base et la pesée des bébés au niveau communautaire (Pakistan); la stimulation précoce de l'enfant (Chili et Mexique); le programme élargi de vaccination (Indonésie, Zambie et Philippines); l'administration de sels de réhydratation par voie buccale (Nicaragua et Pakistan); la production de matériels audiovisuels (Bhoutan et Afrique orientale); et la prévention des accidents chez les enfants des zones rurales (Syrie). Un manuel accompagné d'un montage de diapositives sur la construction de réseaux de collecte des eaux de pluie en ciment armé a été également mis au point, ainsi que des manuels sur l'utilisation des machines à meuler et des pharmacies scolaires (Haute-Volta et Niger).

En 1981, les organes d'information ont été mobilisés pour la promotion et l'appui aux programmes en faveur des enfants. L'allaitement au sein en est un exemple frappant: au Brésil, un programme national lancé par l'UNICEF pour encourager l'allaitement au sein prolongé et des pratiques de sevrage appropriées en vue de réduire la mortalité infantile et d'améliorer la nutrition des enfants est à présent bien établi. Au Pakistan, des brochures ont été publiées en ourdou sur l'allaitement au sein à l'intention des ONG, du personnel infirmier et des sages-femmes. Au Sri Lanka, les programmes radio-diffusés hebdomadaires consacrés aux divers aspects de la santé de la famille dans les principales langues locales sont entrés dans

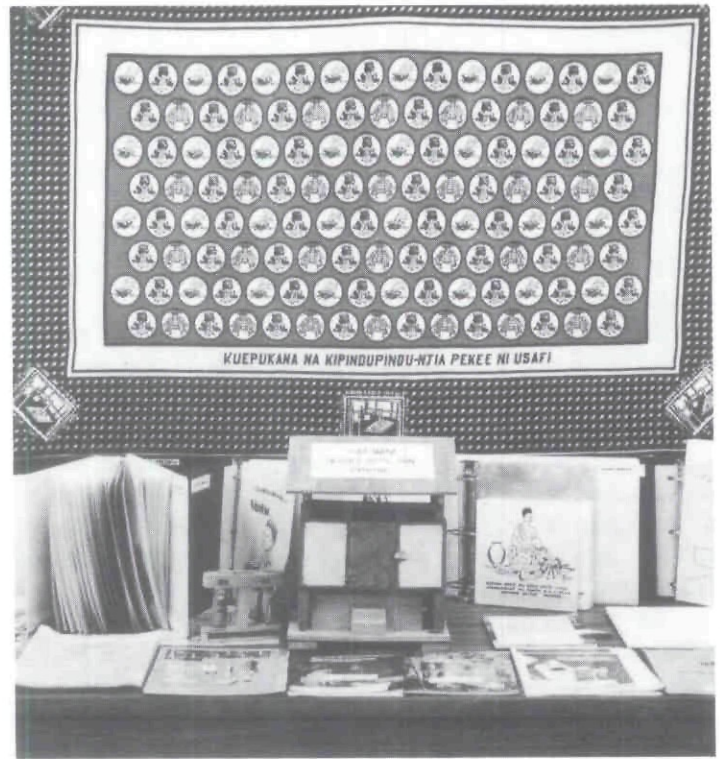
EXPOSITION DES MOYENS VISUELS

les moeurs. Dans les Antilles et au Chili, les organes d'information poursuivent la campagne de promotion de l'allaitement au sein, appuyant ainsi les agents et le personnel paramédical des collectivités.

La mise au point d'une documentation destinée à atteindre directement les enfants est une innovation récente. Cette initiative porte notamment sur l'élaboration de livres et revue consacrés à la prévention des maladies et des accidents (Kenya et Nicaragua); de jeux de société destinés à appuyer l'enseignement dispensé dans les écoles en matière d'hygiène (Indonésie); l'organisation d'un concours d'affiche sur l'Année internationale des personnes handicapées par des enfants (Sri Lanka); et la conception de cartons illustrés sur le programme élargi de vaccination et la nutrition (Indonésie).

En 1981, un nombre croissant de bureaux de l'UNICEF ont apporté leur concours au rassemblement des données nécessaires à la planification des PSC. Ainsi, une enquête a été entreprise pour déterminer la structure appropriée des programmes d'éducation familiale pour les enfants et une étude est en cours sur la perception des images par les populations rurales. Au Pakistan, on organise des études de base faisant appel essentiellement aux connaissances, au comportement et à la pratique (KAP). Ces études, qui portent sur le programme élargi de vaccination, les maladies diarrhéiques, la consommation de sel, les aspects sociaux de l'utilisation de l'eau et de l'assainissement, les sels de réhydratation administrés par voie buccale, le tétanos néonatal et les aliments de sevrage courants, servent de base à la définition des lacunes et des intrants des PSC. Une étude rétroactive a été entreprise au Sri Lanka pour déterminer les indices d'écoute des émissions radiodiffusées sur la santé lancées avec le concours de l'UNICEF il y a plusieurs années. Dans la République de Corée, l'Institut de nutrition en milieu rural procède à une étude approfondie de l'élément PSC de deux programmes de nutrition pilotes entrepris dans les provinces de Kyung-buk et de Chung-buk. Au Mozambique, les premiers résultats du programme de recherche appliquée ont fait apparaître que les communications sociales étaient un facteur de développement essentiel à la mobilisation et à la participation des villages communautaires.

(suite à la septième page)



Sara Hernandez

Une exposition sur l'importance de la communication et la formation pour les programmes concernant l'Eau, l'Education Sanitaire et l'Assainissement s'est tenue à New York pendant le mois décembre 1981. La plupart des ces moyens visuels ont été envoyés par les bureaux extérieurs de l'UNICEF comme exemples des moyens de communications qui sont utilisés actuellement dans les divers régions du monde.

Le but de cette exposition était de promouvoir les programmes d'eau, l'éducation sanitaire et l'assainissement au niveau communauté/village, ainsi que de montrer l'importance des ces moyens de communications afin d'encourager la participation communautaire; et de faire prendre conscience au personnel du siège des programmes de l'UNICEF qui se développent sur le terrain. L'exposition était conjointement organisée par la Section de Programmes d'Eau et l'Assainissement (WET), par le Service de Communication d'Appui aux Projets (PSCS) et par le Service de Photographie et des Expositions (PES). Pour obtenir des informations sur les résultats de l'exposition et sur les différents moyens visuels reçus, veuillez contacter Muriel Glasgow (WET) ou José Manduley (PSCS) à New York.

PROMOTION DE LA PISCICULTURE EN COTE D'IVOIRE

par Ute Deseniss, UNICEF-Abidjan

PROLOGUE

Le son du tam-tam s'amplifiait et marquait notre progression vers Natiokobadara, petit village situé à une vingtaine de kilomètres de la préfecture de Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Une foule joyeuse et colorée attendait le préfet qui allait inaugurer l'étang scolaire de l'école de Natiokobadara.

Non loin de la route, trois bassins rectangulaires miroitaient au soleil. De près, on pouvait voir une grande et belle affiche fixée à un poteau au bord du premier bassin. Elle représentait un jeune garçon tenant des poissons. Son sourire exprimait la joie et l'assurance. Il semblait dire: "Le poisson c'est bon", texte de la légende imprimée en haut de l'affiche.

Le préfet, le sous-préfet de Korhogo, le directeur des eaux et forêts ainsi que le chef du district, les notables du village, les représentants du projet mixte FAO/PNUD et de l'UNICEF s'installèrent dans des fauteuils installés là pour la circonstance.

Alors, le petit Patrice Zobo, élève du cours moyen de l'école de Natiokobadara, après avoir souhaité, au nom de ses petits camarades, la bienvenue aux personnalités présentes, poursuivit: "Telle la manne jadis venue du ciel pour sauver les affamés, nous avons reçu un jour une délégation de l'UNICEF dans notre école. C'était, comme vous pouvez le constater, pour nous construire des étangs piscicoles. Cette nouvelle a été accueillie avec liesse par tout le monde, même par les tous petits des classes préparatoires, car nul n'ignore combien chaque jour notre corps réclame sa ration de matières azotées: Le poisson est venu au bon moment. N'oubliez pas que nous avons ici une cantine scolaire. Ainsi nous pourrions facilement grandir et avoir la force pour bien apprendre nos leçons".

Pendant que les invités écoutaient les différents discours, les écoliers de Natiokobadara continuaient la vidange de l'étang scolaire. Le préfet termina ainsi son allocution "J'ai l'honneur et le plaisir d'inaugurer l'étang scolaire de Natiokobadara". A cet instant, les élèves soulevèrent le filet grouillant de poissons, dans un concert de cris d'enthousiasme. On apprit plus tard que le filet contenait 95 kg de poisson.

PROMOTION DE LA PISCICULTURE

Le gouvernement ivoirien, soucieux d'améliorer la nutrition de la population, a lancé, en 1978, un projet piscicole triennal. Le but de cet projet était de lutter contre les carences en protéines animales et de créer des pécheries, activité rémunératrice pour la population rurale. Financé par le PNUD et le gouvernement ivoirien, il a été exécuté par la FAO et des fonctionnaires du pays. Le projet couvrait les régions de Bouaké, Korhogo, Man, Daloa, Aboisso et Bondoukou.

Quand le projet piscicole a été lancé dans la région de Korhogo, le directeur de l'école de Lataha a contacté le responsable de la pisciculture du district pour obtenir son assistance dans la construction de l'étang scolaire. Auparavant, le directeur avait introduit dans l'école un potager où les écoliers élevaient des poulets dans le cadre des activités scolaires. Ainsi, non seulement les élèves mangent mieux dans la cantine pendant l'année, mais ils apprennent, en même temps, un métier. Comme les étangs scolaires n'étaient pas prévus dans le projet PNUD/FAO, il a été fait appel à l'UNICEF. Ce dernier a donné une suite favorable à cette requête car les enfants devaient bénéficier directement du projet. La nouvelle du succès de l'étang scolaire de Lataha c'est très vite répandue dans la région. C'est ainsi que, un an plus tard, neuf autres écoles (dont celle de Natiokobadara) ont également commencé à construire des étangs scolaires.

L'ASSISTANCE DE L'UNICEF

L'UNICEF a contribué au financement de la construction des étangs scolaires, de l'équipement des écoles en matériel et de la production de documents audio-visuels de sensibilisation et d'éducation.

Bien que la pisciculture ne soit pas une activité très difficile, elle nécessite l'acquisition de quelques connaissances de base. A cet effet, la formation du personnel d'encadrement est prévue dans le projet.

La formation dure trois mois, avec un mois de recyclage chaque année. Les stagiaires apprennent la pisciculture à l'aide d'auxiliaires audio-visuels. Après le stage, chacun d'être eux reçoit un jeu de ce matériel, qui lui permettra à son tour d'assurer la forma-



Les élèves de l'école de Natiokobadara soulevant un filet plein de poissons.



Le petit Mohamed qui a posé pour l'affiche "Le poisson c'est bon" et sa mère.

Chris Nugent - FAO

tion dans les villages, les écoles, les coopératives, etc.

Le matériel audio-visuel comprend des affiches, des cassettes, un montage de diapositives commentées, un flanellographe, un livret et un stéréoscope (view master). Ce matériel a été mis au point conjointement avec les organisations gouvernementales.

MATERIEL D'APPUI

Il existe en Côte d'Ivoire de nombreuses possibilités de communication avec la population rurale, ce qui explique la variété du matériel utilisé.

AFFICHES

Il s'agit de l'affiche décrite plus haut, intitulée "Le poisson c'est bon". Elle a été apposée dans les villages, écoles et départements administratifs. C'est un excellent moyen de stimuler les discussions et débats sur la pisciculture, la nutrition et d'autres sujets connexes.

CASSETTES

On peut trouver dans pratiquement tous les villages de Côte d'Ivoire des postes de radio et des magnétophones à cassettes. Chaque soir, les habitants se réunissent sous l'"arbre à palabres" pour écouter les émissions et causer. L'enregistrement de l'information sur cassette est par conséquent un excellent moyen de communication.

Les cassettes ont l'avantage, par rapport à la radio (réservée plutôt aux nouvelles d'actualité), de pouvoir être réécoutées plusieurs fois. Ainsi, le message est mieux capté. Pour exploiter cet avantage, une série de cassettes de chansons et d'histoires

traditionnelles ont été enregistrées avec le concours de chanteurs et conteurs célèbres de la région. L'astuce consistait à réserver une partie de chaque face de la cassette aux idées nouvelles en matière de développement, présentées sous forme de chant par des interprètes locaux. Les cassettes sont vendues dans les magasins locaux des principaux villages. La série de cassettes est bien appréciée et les cassettes se vendent bien.

Afin de couvrir toute la zone d'intervention du projet, il est envisagé de produire des cassettes dans les neuf langues principales.

MONTAGE DE DIAPOSITIVES COMMENTEES

Une série de 70 diapositives expliquant l'élevage du poisson Tilapia a été expérimentée et jugée utile. Le personnel d'encadrement traduira le commentaire dans les différentes langues de la région. Bien que ce montage soit exploitable pour la communication détaillée des techniques, son utilisation dans les zones rurales est limitée car ces dernières ne sont pas toujours alimenté en courant électrique. Ce type de matériel est donc indiqué pour l'animation et la formation dans des centres de formation parfaitement équipés. Pour renforcer l'efficacité du personnel d'encadrement, le projet envisage d'équiper chaque district d'un projecteur à piles.

FLANELLOGRAPHES

Les flanellographes (tableaux de feutre) élaborés pour le projet contiennent 27 planches adhésives sur lesquelles figure l'en-

semble des personnes, animaux et matériel qui touchent à la pisciculture. Le personnel d'encadrement apprend, au cours du stage, comment découper les objets dessinés sur les planches, les colorier et les disposer pour expliquer les différentes étapes de l'élevage du poisson à des auditoires différents (élèves, parents, femmes).

Ce matériel permet de tenir des séances spéciales au fur et à mesure que progresse le projet: piquetage du site, creusement, du drain d'ancrage, damage des pentes de la digue, empoissonnement, alimentation des poissons et vidange de l'étang. Le flanellographe a l'avantage d'être le support audio-visuel le moins cher, le plus souple, le plus léger et le moins fragile. Ce matériel permet également de vérifier les connaissances acquises par l'auditoire. Il est considéré comme le meilleur moyen d'animation.

LIVRETS

Bien que les livrets publiés sur la pisciculture aient été utilisés pour la formation du personnel d'encadrement et des pisciculteurs, une version adaptée à la Côte d'Ivoire a été jugée nécessaire. La raison en est que la nature des terrains varie légèrement et nécessite l'utilisation de techniques différentes. Le livret est rédigé comme un cours: les leçons sont illustrées de dessins techniques explicatifs. Il peut être utilisé comme guide ou manuel de pisciculture par toute personne sachant le français.

STEREOSCOPE (VIEW MASTER)

Il s'agit d'un matériel relativement peu connu comme support d'enseignement, mais qui est très apprécié, comme les tests l'ont prouvé. Ce procédé est constitué de diapositives prises avec un appareil photo stéréoscopique spécial. Celles-ci sont ensuite montées sur des cartons ronds comme des petits disques, et accompagnées de commentaires. Les disques sont visionnés avec un appareil simple, spécialement conçu pour donner l'impression d'une image en trois dimensions.

Le stéréoscope se prête surtout à une utilisation individuelle. Le disque peut, bien sûr, être visionné aussi souvent que l'on souhaite. Il ressemble à un jouet et, en effet, ceux qui l'utilisent s'amuse beaucoup. Il permet au personnel d'encadrement d'approfondir les différentes techniques de pisciculture et ceci simplement par le choix du disque approprié.

LA LEÇON A RETENIR DE L'EXPERIENCE IVOIRIENNE

Tout ce matériel pédagogique peut être utilisé pour l'enseignement scolaire comme

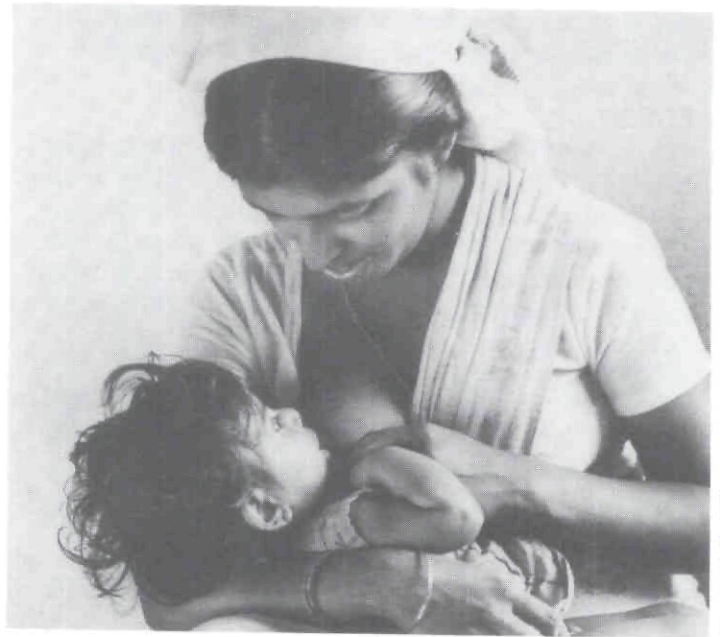
pour l'enseignement non scolaire. Il est compris aussi bien par les écoliers que par les adultes qui pratiquent la pisciculture, comme le prouve l'expérience de l'école de Natiokobadara. L'apprentissage peut être amusant s'il est concret. En outre, un travail productif motive et stimule la population.

ANNONCE

Le Service des communications pour l'appui aux projets (PSC) de New York prépare un montage de diapositives sonorisées sur la protection et la promotion de l'allaitement au sein, destiné aux membres du personnel de l'UNICEF et à leurs homologues nationaux.

Ce montage audiovisuel présentera une manière globale et analytique d'aborder la question de l'allaitement au sein: il expose clairement les avantages de ce type d'allaitement et les effets d'une utilisation impropre des produits de remplacement du lait maternel sur la santé de l'enfant, et énumère une série de mesures permettant de renverser la tendance, qui existe dans les pays en développement, à abandonner la pratique de l'allaitement maternel.

Destiné à être utilisé dans le monde entier, ce montage est susceptible d'être adapté aux conditions particulières de chaque pays.



Bernard Wolff

ICEF 8969 ALLAITEMENT AU SEIN SRI LANKA

Mère allaitant son enfant. L'UNICEF, l'OMS et d'autres organisations concernées par la santé dans les pays en développement recommandent énergiquement au sein.

PROGRAMME DE FORMATION SUR COMMUNICATIONS EN AFRIQUE ORIENTALE

par R.R.N. Tuluhungwa, UNICEF-New York

Au cours des dernières années, de nombreux pays d'Afrique orientale et sub-centrale en sont arrivés à accepter l'idée que la "croissance par la base" constituait une stratégie du développement qui va de pair avec l'éducation et la participation, de la collectivité. Les institutions des Nations Unies ont préconisé une manière semblable de satisfaire les besoins fondamentaux comme en témoignent les services de base de l'UNICEF et la politique des soins de santé primaires de l'OMS, tous deux fondés sur l'action communautaire.

La mise en oeuvre de cette stratégie se heurte à un problème majeur: le personnel d'encadrement actuel n'est pas formé aux fonctions d'éducation et de sensibilisation des collectivités. C'est pourquoi, la participation et l'éducation étant appelées à jouer un rôle décisif dans la satisfaction des besoins fondamentaux des populations, le personnel d'encadrement intervenant dans des secteurs tels que l'agriculture, la santé, la nutrition, l'approvisionnement en eau et les colonies de squatters doit bénéficier, systématiquement, d'une formation dans les domaines suivants: techniques de la communication avec les individus, organisation des collectivités, dynamique de groupe et écoute de la collectivité.

Le Bureau régional de l'UNICEF à Nairobi met au point, depuis 1973, des stratégies de communication au service du développement social. A cet effet, il a organisé des journées d'études inter-pays à Lusaka (Zambie) en 1974, à Arusha (Tanzanie) en 1976, à Nairobi (Kenya) en 1978 et à Zomba (Malawi) en 1979. Point commun de ces réunions: sensibiliser les responsables et former le personnel d'encadrement à la communication. Les recommandations de ces journées d'études ont abouti à l'élaboration par le Service des communications pour l'appui aux projets, d'un programme de formation régional à l'appui des services de base.

Ce projet, auquel contribue l'UNICEF, couvre une période de trois ans et demi (de la 2ème moitié de 1981 à la fin de 1984). Il est basé à l'Institut d'études pour adultes de l'université de Nairobi. Ses principaux objectifs sont les suivants:

-Renforcer les 10 établissements de formation qui y participent (situés au Botswana, en Ethiopie, au Lesotho, à Maurice, en Somalie, au Swaziland, en Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe) afin qu'ils puissent procéder à

la formation des travailleurs sur le terrain et des agents des collectivités aux techniques de la communication;

-Elaborer des modèles de programmes de formation à la communication et des livres et manuels adaptés à l'Afrique;

-Etablir un réseau de communication devant permettre l'échange de renseignements et de données d'expérience.

Ce projet sera exécuté sur trois niveaux: à l'échelon régional, par l'intermédiaire de l'Institut d'études pour adultes, à l'échelon national, grâce aux coordonnateurs de pays et à l'échelon communautaire, au moyen d'un établissement local.

Pour tout complément d'information, veuillez s'adresser à: Mr. Kabwe Kasoma, Co-ordinator, Project for Training in Communication for Basic Services, c/o UNICEF, Box 44145, Nairobi, Kenya.

(suite de la troisième page)

Aux échelons international, régional et national, la coopération avec d'autres institutions de l'Organisation des Nations Unies et d'autres organismes s'est accrue en 1981. Ainsi, l'UNICEF, la FAO, le FNUAP et la Banque Mondiale ont financé les services d'un consultant chargé d'analyser l'activité des institutions de l'ONU en matière de communications pour l'appui aux programmes ou au développement. Dans son rapport d'activité, le consultant a décrit l'UNICEF comme étant à l'avant garde dans ce domaine. La BIRD et l'UNICEF collaborent à intégrer un élément consacré aux communications en matière de santé au projet de prêt accordé au Ministère de la santé et des affaires sociales dans le cadre de la santé maternelle et infantile. Au Vietnam, l'UNICEF et le FNUAP ont financé conjointement un centre d'auxiliaires audio-visuels, et ont procuré notamment la formation nécessaire et les éléments de production de la documentation. Au Swaziland, le PNUD, l'OMS et l'UNICEF appuient des activités de communications destinées au programme d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

L'IMAGE CHOQUANTE

par Anne-Marie Gaudras, UNICEF-Abidjan

La salle s'échauffe. Une trentaine de personnes se mettent à parler presque en même temps. Qui poussé par sa culture, qui par son "vécu", qui par son professionnalisme. Un film d'éducation sanitaire s'adressant au public jeune de l'enseignement primaire, réalisé par la Télévision d'un pays du Sahel sur le thème des "latrines", par une seule image, venait de déclencher un débat sur le "choquant" qui aurait pu à lui seul constituer le thème d'un autre séminaire! Une fillette, au milieu d'un terrain en friche, accroupie... L'objectif de la caméra-vidéo s'était arrêté sur son visage. Vives protestations, étonnement devant les protestations, l'audience hétérogène réagissait selon sa physionomie particulière. Une "télescopie" intéressante à faire...

Le lendemain, c'était des séries de "spots" de 30 secondes sur l'allaitement maternel et l'hygiène de l'eau qui ralliaient presque tous les suffrages.

La veille, un programme national d'éducation pour la santé à l'école avait suscité l'intérêt par son caractère innovateur et réaliste dans l'utilisation des techniques de communication puisées dans le milieu même.

Platon même fut cité! "L'éducation d'une population se mesure au nombre de ses malades". Platon, qui faisait distinguer clairement le savoir de l'opinion et le monde des idées du monde sensible, aurait-il été un bon "communicateur" à l'heure du micro-processeur?

Dans les pays d'Afrique de l'Ouest en particulier, les aléas de la croissance statuto-pondérale et la nocivité des carences affectives pouvant provoquer chez le nourrisson des conduites suicidaires sont des réalités vécues journalièrement par les pédiatres. L'utilité, voire la nécessité, de traiter ces thèmes paraît évidente dans le cadre de mesures préventives. Les parents, la famille, les éducateurs doivent être informés de la nature des besoins des enfants, outre une alimentation équilibrée, si importante: l'amour, la sécurité, les expériences diverses, les compliments, les encouragements, les responsabilités. C'est ce dosage qui seul permettra au jeune enfant de "quitter les pagnes de sa mère" avec les meilleures chances devant la vie.

Une télévision d'Europe, rodée dans les programmes éducatifs et les émissions enfantines, a présenté un travail original de démythification de la télévision. en dévoilant les techniques de trucage par exemple. Une

réponse aux risques d'intoxication par les images et de passivité intellectuelle de l'enfant qui consomme un produit à l'excès! Une autre avait choisi de montrer l'utilisation que le réalisateur et le technicien peuvent faire de l'humour, de la fiction, du scénario dramatique pour atteindre un objectif éducatif.

En somme, le fond, la forme, la lourde responsabilité, le pouvoir potentiel et réel du médium ont été analysés et évalués par les participants au Séminaire qui s'est tenu à Lomé, capitale du Togo, du 2 au 7 Novembre 1981 sur le thème: "L'enfant et son développement, télévision, santé, éducation". Les co-organisateurs en étaient l'Union des Radios et Télévisions Nationales d'Afrique (URTNA), le Prix Jeunesse (RFA), le Centre International de l'Enfance (Paris), plus particulièrement la direction de son Programme de développement de l'information sur la petite enfance et l'UNICEF.

Le jour de l'ouverture, c'est le Ministre de l'Information et des Télécommunications de la République du Togo qui avait tenu à souhaiter aux participants des travaux fructueux. Le discours de clôture, lui, fut prononcé par le Ministre de la Santé. Illustration brillante s'il en fallait d'une des recommandations clefs du Séminaire qui a insisté-- quitte à courir le risque de paraître enfoncer une porte ouverte-- sur la collaboration indispensable des éducateurs, des responsables et techniciens de la santé et des professionnels de la télévision pour la production et la réussite de programmes-- de quelque nature qu'ils soient-- pour ou en faveur des jeunes enfants, qui, par leur nombre, dans nos pays, constituent un potentiel de téléspectateurs égal sinon supérieur à celui de leurs parents.



CF-RAI-USAA-PD-GEN-2007-000170

Expanded Number **CF-RAI-USAA-PD-GEN-2007-000170**

External ID

Title

PSC Newsletter. Vol 6, No.1, Avril 1982. In French. Produced by PSC Service, UNICEF Hq, New York

Date Created / From Date

4/1/1982

Date Registered

8/10/2007 at 2:21 PM

Date Closed / To Date

Primary Contact

Home Location **CF-RAF-USAA-DB01-2007-09470 (In Container)**

FI2: Status Certain? **No**

Item Fd01: In, Out, Internal Rec or Rec Copy

Owner Location **Programme Division, UNICEF NYHQ (3003)**

Current Location/Assignee **Upasana Young since 8/24/2007 at 11:40 AM**

FI3: Record Copy? **No**

Document Details **Record has no document attached.**

Contained Records

Container **CF/RA/BX/PD/CM/1985/T001: PSC Newsletter. 1977 - 1985. Prepared**

Date Published

Fd3: Doc Type - Format

Da1:Date First Published

Priority

Record Type **A01 PD-GEN ITEM**

Notes

Issue in French.

Lead article: Activites marquantes de PSC en 1981, French translation of RRN Tuluhungwa's article, Highlights of PSC Activities in 1981, appearing in Vol 6, No 2, July 1982.

Other contents: Exposition des moyens visuels (highlighting the importance of visual communications in relation to water, education in hygiene and sanitation held in New York in December 1981); Promotion de la pisciculture en Cote d'Ivoire (English translation of this article appeared in Vol 5, No 3) by Ute Deseniss, UNICEF, Abidjan; Annonce (Audio-visual slide show on breastfeeding being prepared by UNICEF Hq); Programme de formation sur communications en Afrique orientale, par RRN Tuluhungwa; L'image choquante, par Anne-Marie Gaudras, UNICEF Abidjan (about a workshop in Lome, Togo 2-7 November 1981 on the theme of "L'enfant et son developpement, television, sante-education - Children, growth, television, health, and education).

Print Name of Person Submit Image

Signature of Person Submit

Number of images without cover

SAROJA DOUGLAS

Saroja Douglas

8